

## 2 Politique

## PDG/Au terme du 11e congrès ordinaire avancé

### Retour à une ancienne pratique

J.K.M

Libreville/Gabon

**Comme par le passé, certains secrétaires nationaux auront en charge une province sans en être forcément originaires.**

Il faudra s'y faire : désormais au Parti démocratique gabonais (PDG), les secrétaires nationaux en charge, entre autres, de l'animation politique dans les provinces n'en sont plus nécessairement originaires. Telle est l'une des principales innovations issues du 11e congrès ordinaire avancé du PDG qui s'est tenu, sous le thème "de la régénération et la revitalisation", du 8 au 10 décembre dernier, au stade d'Angondjé, dans la banlieue nord de Libreville. De fait, Georges-Hubert Ibinga, originaire de la Nyanga, nommé secrétaire national chargé du Suivi-Evaluation du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE), s'est vu confier la responsabilité de l'Ogooué-Ivindo. Emmanuel



Photo : Bandoma

Le Secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza, à la clôture des travaux du 11e congrès ordinaire avancé.

Biye, le Migovéen, a en charge la Ngounié. Claire Mandza, altoogouéenne, l'Ogooué-Maritime. Gisèle Itoumba, native de la Ngounié, le Haut-Ogooué, etc. Bref, c'est à croire que les plus hauts responsables du PDG ont estimé qu'il était, plus que temps, que les secrétaires nationaux soient au-dessus de la mêlée. En ayant aucun intérêt ou parti pris dans l'animation et la coordination des activités politiques des circonscriptions désormais pla-

cées sous leur autorité, si ce n'est la seule volonté de faire rayonner et triompher le PDG. Cette ambition est louable, aux yeux de nombreux militants. D'autant que certains anciens secrétaires nationaux ont été accusés, à tort ou à raison, d'avoir failli à leur obligation de neutralité en se mêlant des guéguerres de leadership et autres luttes d'influence qui ont, jusque-là, émaillé la vie de leur formation politique dans leurs provinces d'origine. Si



Photo : Bandoma

Vue partielle des congressistes.

bien que bon nombre d'entre eux ont été étiquetés proches d'un hiérarque. Avec pour conséquence : la marginalisation d'une bonne partie des militants, l'atonie de certaines fédérations, le découragement des troupes, etc. Quoiqu'il en soit, cette innovation n'en est pas une en réalité. Car, à la fin des années 70 et au début de la décennie 80, ceux qui avaient en charge l'animation politique d'une province n'en n'étaient pas forcément

des natifs. C'est ainsi que, par exemple, François Owono Nguema, Woleu-ntemois, avait la responsabilité de l'Ogooué-Lolo. À ce titre, il effectuait régulièrement, avec l'ensemble des cadres "pdgistes" logovéens de l'époque, des tournées dans cette partie du pays. C'est dire que, de l'avis de nombreux militants, le retour de cette pratique ne devrait nullement constituer un facteur bloquant des activités politiques dans une localité.

Car, comme l'a indiqué le secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bounguendza, à la clôture des travaux du 11e congrès ordinaire avancé, "les membres du secrétariat exécutif du PDG sont nantis des portefeuilles politiques avec un réel contenu. Les secrétaires nationaux, encadrés et appuyés par les membres des Bureaux politiques des provinces dont ils ont la charge, devraient s'acquitter convenablement de leurs missions".

## Secrétariat exécutif du PDG

### L'approche genre davantage d'actualité

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

**A la différence de l'ancien, l'actuel directoire du parti au pouvoir compte plus de femmes. On note plus de huit contre cinq dans l'équipe précédente.**

Le nouveau secrétariat exécutif (SE) du Parti démocratique gabonais (PDG) est connu depuis dimanche dernier. Dirigé par Eric Dodo Bounguendza, cette instance du parti au pouvoir a renouvelé ses membres tout en augmentant le nombre de femmes. C'est dire que, comme l'a toujours voulu le président du PDG, Ali Bongo Ondimba, le quota de 30% de jeunes et de femmes semble



Photo : Ollomo

Chantal Mebale, le nouveau visage de l'UFPDG.

être appliqué dans sa formation politique.

Ainsi, le secrétariat exécutif se voit rénové avec près de huit femmes. Entre autres, Chantal Mebale, secrétaire général adjoint en charge des Femmes ; Dina Koussou au poste de se-

crétaire national pour le compte de la province de l'Ogooué-Lolo ; Claire Mandza pour l'Ogooué-Maritime ; commissaire aux comptes, Pauline Mombo, etc. Ces nouveaux visages remplacent les "camarades" Clémence Mezui,



Photo : D.R

Dina Koussou (c), actuelle secrétaire nationale PDG pour l'Ogooué-Lolo.

Nanette Longa, Angélique Ngoma, etc.

Face à la nouvelle vision que veut impulser leur formation politique, ces femmes, tout comme leurs collègues de sexe opposé, devront mettre en application les attentes non

seulement du "Distingué camarade président", mais aussi celles des militantes et militants. Ce d'autant plus que Ali Bongo Ondimba a dit vouloir d'un "PDG utile qui doit se remettre à produire les idées en phase avec la société". Aussi,

les a-t-il invités à lutter contre les maux qui minent la société, notamment "la malgouvernance, la corruption, le clientélisme, la faiblesse du sentiment d'intérêt général et l'inégalité des chances (...)". Fort de toutes ces consignes, le SG a, au sortir de ce congrès de "revitalisation et régénération", invité les siens à se mettre à pied d'œuvre. "Nous n'allons pas dans ce secrétariat en amateur, nous irons en professionnel", avait lancé le SG lors de la cérémonie de clôture du congrès. C'est donc dire que les femmes promues devraient être aussi prêtes pour la mission que leurs collègues hommes. Dans tous les cas c'est à elles de tout faire pour mériter la confiance placée en elles par la hiérarchie du PDG.

## Michel Essonghe confirme son retrait

RAD

Libreville/Gabon

Il l'avait annoncé au sortir du Conseil provincial de l'Ogooué-Maritime. "Par l'inexorable loi de la vie, ce 11e congrès ordinaire sera le dernier au cours duquel j'aurais à prendre une place active, en tant que membre d'une génération historique qui a fait sa part. Je remettraï alors le flambeau aux jeunes pousses que je vois ici nombreuses, sans le moindre signe de tristesse ou de pessimisme, avec la fierté d'avoir accompli son devoir, convaincu qu'elles sauront continuer le chemin et accroître les bénéfices de l'œu-

vre léguée par feu président Omar Bongo Ondimba et à laquelle plusieurs générations de patriotes ont consacré leurs meilleures énergies", avait confié Michel Essonghe, le désormais ancien membre du Comité permanent du Bureau politique (MCPBP). C'est désormais chose faite. Le "doyen politique" de l'Ogooué-Maritime, en homme averti, a préféré tout sagement quitter les choses et passer la main aux jeunes. Il est en effet sorti de manière formelle, par la grande porte, du système politique dans son organisation, au terme du 11e congrès ordinaire avancé tenu au stade d'Angondjé les 8, 9 et 10 décem-

bre. Tout en restant, ainsi qu'il l'a lui-même annoncé dimanche, lors de la réception qu'il a offerte, aux côtés de son épouse, à la délégation marigovéenne, à la fin dudit congrès, un "militant de base engagé", un "militant de conviction" adossé sur des valeurs réelles. "Vous ne me verrez plus au quotidien dans des circonstances qui n'appellent pas ma responsabilité. Parce qu'elle sera exercée désormais par d'autres", a-t-il déclaré.

Le patriarche a félicité chaleureusement les militants élus ou nommés par le "Distingué camarade président" aux différentes fonctions. Toutefois, selon lui, être élu c'est bien, mais au-

delà, il faut assumer sa responsabilité afin que la satisfaction devienne totale. D'après lui, les MCPBP sont les responsables politiques de la province. Il les a encouragés à faire mieux que leurs devanciers, en améliorant ce qui peut l'être. Pour l'orateur, "tout ce que nous sommes aujourd'hui nous le devons à nos parents qui nous ont élevés dans un monde différent que celui dans lequel nous vivons actuellement. Un monde essentiellement de valeurs d'amitié, de fraternité, de justice et de respect mutuel qui ont tendance à disparaître sous l'effet de la mondialisation". Il a exhorté les militants de l'Ogooué-Maritime à pérenniser ces va-



Photo : Julie Nguimbé

Le désormais ancien membre du Comité permanent du Bureau politique, Michel Essonghe.

leurs et à les faire revivre. Les néo responsables promus, a-t-il rappelé, ont des devoirs vis-à-vis de tous les "camarades" du parti et de

la province. Ils doivent, a-t-il insisté, réconcilier la base avec la hiérarchie du parti, en évitant de faire des uns et des autres des assujettis.